

Randonnée ornithologique

mai 2023

Le jeudi 25 mai, deux groupes ont exploré une partie de la Réserve naturelle du Marais-Léon-Provancher. D'entrée de jeu, il faut préciser que les prévisions météorologiques doublées de la rage de dents dont souffrait l'animatrice ont forcé le report de la sortie prévue le mercredi au lendemain. Des 12 personnes initialement inscrites dont un conjoint invité, 8 ont pu se présenter; parmi les 12 inscriptions, 8 étaient des participants de l'année précédente dont 5 étaient disponibles ce jour-là. Tous ont démontré un vif intérêt à repérer et identifier la faune ailée. Les conditions étaient belles, la bonne humeur et le plaisir étaient au rendez-vous. À propos des espaces visités, nous avons profité de la configuration des lieux pour programmer une boucle qui optimiserait la diversité des oiseaux rencontrés : sentier de la digue qui longe le marais, sentier du ruisseau, sentier de la vieille voie et, pour revenir au stationnement, chemin de l'Écuyer (https://www.provancher.org/wp-content/uploads/2019/07/Carte_RNMLP_2019_V3.png).

En matinée, le Butor d'Amérique nous accueillait à bonne distance; le télescope était utile pour apprécier les caractéristiques de cet échassier qui se confond parmi les joncs. Au bord du marais, outre les nombreuses Hirondelles bicolores qui nous survolaient et les Parulines jaunes qui chantaient et volaient çà et là, quelques Canards chipeaux nous gratifiaient de leur présence. Puis le sentier du ruisseau débute par une zone forestière suivie d'un pré alors que le sentier de la vieille voie et le chemin de l'Écuyer demeurent sous couvert forestier. Il faut dire que les six randonneurs matinaux ont bénéficié des prestations vocales accrues des passereaux, certains poursuivant leur voyage migratoire, d'autres s'installant pour nicher. Alertés par les divers chants, les excursionnistes scrutaient les abords des sentiers, de la strate végétative basse jusqu'à la cime des arbres. Parmi les oiseaux qui ont retenu notre attention, citons la Paruline à croupion jaune, la Paruline à calotte noire, la Paruline masquée, la Paruline flamboyante, le Bruant chanteur, le Pic mineur, le Viréo aux yeux rouges, le Viréo mélodieux et le magnifique Oriole de Baltimore. Nous avons aussi entendu le chant caractéristique de la Paruline à gorge noire, la mélodie d'une grive dont nous n'avons pas pu identifier l'espèce, le chant perçant de la Paruline couronnée et le cri du Tyran huppé. Toutes et tous s'entraidaient pour repérer les oiseaux et nous prenions le temps de comparer nos observations aux illustrations des guides d'identification. Le plaisir était palpable; chacune et chacun partageant ses plus beaux souvenirs ornithologiques. Enfin, les discussions animées se sont poursuivies autour d'un agréable pique-nique.

En après-midi, le marais a livré tout un spectacle aux deux participantes. Le Butor d'Amérique se tenait à quelques mètres d'un poste d'observation alors qu'une Marouette de Caroline qui longeait le bord est venu le rejoindre pour continuer son chemin sous la plate-forme qui nous accueillait. Ce fut un moment de grandes émotions! Puis, une dame nous a informés qu'elle avait photographié un Héron vert à l'extrémité du sentier de la digue juste avant. En nous rendant à l'endroit indiqué, nous avons croisé les Parulines jaunes, les Canards chipeaux, le Moqueur chat et un couple de Sarcelles à ailes bleues et c'est en rebroussant chemin que nous avons pu admirer le Héron vert perché dans un arbre à proximité du sentier. Un peu plus loin, au

début du sentier du ruisseau, là où en matinée il y avait de nombreuses Parulines à croupions jaunes, diverses autres espèces de parulines s'abreuyaient et se nourrissaient d'insectes capturés à la volée : Paruline à calotte noire, Paruline rayée, Paruline tigrée et Paruline à poitrine baie. Au bord du sentier de la vieille voie, des chevreuils broutaient; bien sûr, l'Oriole de Baltimore se trouvait non loin du stationnement. Somme toute, la taille réduite du groupe a occasionné une randonnée tout aussi intéressante. Les deux tenaces observatrices prenaient le temps de noter le nom de tous les oiseaux observés.

En terminant, je remercie toutes celles et tous ceux dont la participation a rendu cette activité riche et agréable. J'exprime aussi ma reconnaissance à mon conjoint Sylvain dont la collaboration apporte une bonification certaine.

À l'an prochain j'espère,

Jocelyne Pagé